

# Cofidis va se reconstruire avec Coppel

---

Mercredi, Saur-Sojasun annonçait de manière officielle le départ de Jérôme Coppel, son leader depuis 2010. Deux jours plus tard, voilà que Cofidis déclare avoir recruté le Haut-Savoyard pour la saison prochaine. Le transfert du 14e du Tour de France 2011 est le premier grand bouleversement du mercato français, puisqu'il va à la fois modifier les orientations de sa carrière personnelle mais aussi celle de son ancienne et de sa nouvelle équipe.

## **Saur-Sojasun perd une valeur sûre**

Plusieurs fois médaillé aux Championnats du monde espoirs, Jérôme Coppel est entré dans le monde professionnel, en 2008, avec un statut de futur grand coureur français. Ce qu'il est devenu : quatrième du Dauphiné 2010, treizième du Tour 2011, le rouleur-grimpeur s'est affirmé comme l'un des tricolores les plus aptes à concurrencer les grands leaders étrangers sur les courses de premier plan mondial. C'est avec Saur-Sojasun qu'il est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Avant de rejoindre Stéphane Heulot pour un total de trois saisons, Coppel avait passé deux années à la Française des Jeux, sous l'autorité de Marc Madiot, emmagasinant plus d'expériences – comme une première participation au Tour de France à seulement 22 ans – que de succès – un seul avant 2010, sur la Route Adélie. En l'espace de seulement une saison et demi, il a quitté son costume d'espoir pour se parer de celui d'un coureur apte à terminer dans le top 15 du Tour et plus si affinités dans un futur proche, son échec relatif de l'édition 2012 ne devant pas mettre en cause les possibilités futures qui sont pour lui assurément très intéressantes.

## **Vers un duo Taaramae – Coppel**

Mais ce n'est donc pas Saur-Sojasun qui en profitera. L'équipe bretonne, qui va perdre Saur en 2013 mais gagner un nouveau co-sponsor, va devoir chambouler le haut de sa pyramide pour combler un départ imprévu et riche de conséquences. Promotion interne (Brice Feillu peut candidater) ou recrutement externe ? Stéphane Heulot fait face à une situation stratégique et sa décision devra être la bonne pour permettre à son équipe de continuer à exister sur les classements généraux de courses par étapes durant les saisons à venir. Cofidis, qui a récupéré Jérôme Coppel, n'était pas dans le même cas : l'équipe nordiste avait déjà un grand leader en la personne de Rein Taaramae, qui a fait le choix – pas encore officiel – de ne pas changer d'air en 2013. L'Estonien était onzième du Tour de France en 2011 : il a déjà fait mieux que Jérôme Coppel sur le rendez-vous juilletiste et rien n'indique qu'il va devoir rétrograder d'un rang dans la hiérarchie de la « Cof ».

## **Cofidis prend du poids sur le marché des transferts**

Le recrutement de Jérôme Coppel, c'est donc un moyen pour Cofidis d'ajouter une corde à son arc, de se reconstruire autour d'un effectif d'une plus grande densité. Logique qui, si elle est accentuée par l'arrivée de nouvelles recrues de qualité, pourrait l'amener à constituer un effectif pléthorique (à l'échelle française). Le point de départ de cette grande opération date du 1er juin : un communiqué de presse annonçait qu'il était « *nécessaire que l'équipe se dote, dès 2013, de coureurs reconnus et performants, susceptibles de lui ouvrir l'accès aux épreuves World Tour.* » Avec un budget de 8 à 9,5 millions d'euros qui, évidemment, allait permettre d'être un acteur beaucoup plus puissant sur le marché des transferts. Eric Boyer, avant de quitter son poste de manager, avait commencé le boulot, que s'attache aujourd'hui à poursuivre son remplaçant Yvon Sanquer. Lequel détient à présent un argument de poids pour attirer d'autres gros poissons : il a Coppel et Taaramae comme garanties de la compétitivité future de son équipe.